

Pour beaucoup d'entre nous, hépatite est un terme un peu technique : alors comment l'attrape-t-on, comment s'en protège-t-on ? Ce numéro vise à donner quelques repères sur ces maladies du foie dont nous avons la chance aujourd'hui de savoir comment s'en protéger et sur les moyens de les traiter et même, pour certaines d'entre elles, de les guérir. L'élimination des hépatites en 2030 est une des cibles des objectifs mondiaux du développement durable que se sont fixés tous les pays aux Nations Unies. En France l'éradication du virus de l'hépatite C, contre lequel nous avons un traitement efficace, est même un objectif dès l'année 2025. En Ile-de-France des acteurs se mobilisent pour atteindre ces objectifs et vous en lirez quelques témoignages. Contre les hépatites, comme pour toutes les maladies infectieuses, la réponse est d'abord dans la diffusion d'une information, accessible et claire, qui permet à chacun de se protéger, de protéger les autres, mais aussi dans un combat contre les préjugés et la stigmatisation, contre l'invisibilisation, facteurs de retard dans l'accès à des soins adaptés. Si ce numéro peut contribuer à cela, il aura atteint, avec vous, son but.

Magali Guegan

Directrice adjointe de la Santé publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

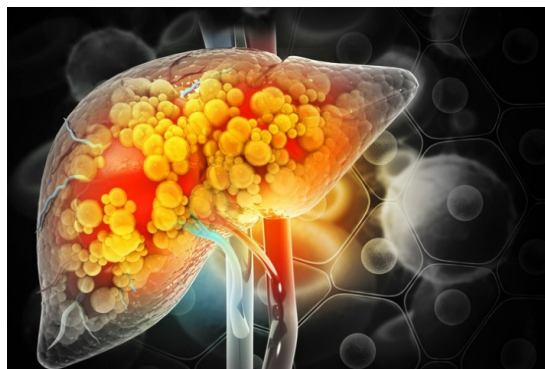
• Les hépatites, de quoi parle-t-on ? •

► Les hépatites désignent une inflammation du foie.

Leur méconnaissance participe à un sous-diagnostic et un retard et une insuffisance de traitement.

Elles peuvent être **d'origine toxique**, c'est-à-dire causées par des produits chimiques, comme l'alcool ou les médicaments, ou **virales** (les plus préoccupantes) causées par la présence d'un virus - **virus de l'hépatite A (VHA)**, de **l'hépatite B (VHB)**, de **l'hépatite C (VHC)**, de **l'hépatite D** et de **l'hépatite E (VHE)**.

Leur taux de propagation et de mortalité est particulièrement important selon le degré de prise en charge des malades.



Dans le monde, **400 millions de personnes sont infectées par une hépatite B ou C**, ce qui représente **10 fois plus que le nombre de celles qui vivent avec le VIH**. Les hépatites C et B, peuvent provoquer des affections chroniques qui sont une cause importante des cirrhoses et des cancers hépatiques.

En France, **l'hépatite B chronique concerne environ 135 000 personnes** dans la population adulte âgée de 18 à 75 ans.

Seules, 17,5% connaissent leur maladie. **133 000 personnes sont atteintes de l'hépatite C chronique** en France et une personne sur trois ignore son infection. ([Chiffres clés en France - Hépatites Info Service \(hepatites-info-service.org\)](https://hepatites-info-service.org))

Des **chiffres significatifs**, qui démontrent que **les maladies du foie sont très peu connues**, et peu visibles.

Alors qu'un **ensemble de dispositifs de prévention existe** (vaccination, éducation à la santé sexuelle, réduction des risques, dépistage) ainsi que des traitements efficaces qui permettent de guérir (VHC) ou de ralentir l'évolution (VHB).

Ainsi, l'enjeu reste l'information et la prévention, encouragée par un objectif mondial : **l'élimination des hépatites d'ici 2030, et en France du contrôle du VHC en 2025 ! ■**

« L'information sauve des vies »

Mme Sizorn, Vice-présidente de SOS hépatites Paris Ile de France



► Pouvez-vous nous présenter SOS hépatites ?

« L'association SOS hépatites Paris Ile-de-France est rattachée à la **fédération SOS hépatites & maladies du foie**. Le réseau existe depuis 1996. **Notre mission est d'informer sur les hépatites**. Au début, c'était uniquement sur les hépatites C car rien n'existait sur le sujet.

Les associations de l'époque portaient des revendications, des plaintes et cherchaient des indemnités, l'information n'était pas la première des préoccupations. Il faut dire qu'**à la fin des années 90, il n'y avait aucune information sur les hépatites C**. Le seul traitement était de l'interféron, c'était des injections que les personnes se faisaient seules au niveau du ventre.

Le taux de guérison était très bas, car à l'époque c'était 3 piqûres par semaine, ce qui laissait au virus le temps de se reproduire. Les effets secondaires étaient virulents. Nous avons eu la chance que le président de notre association était un médecin formé en hépatologie, ce qui a permis à l'équipe d'acquérir une expertise, notamment sur l'hépatite C. Ainsi, **notre mission est certes d'informer sur les dangers mais également sur les traitements existants**. Il y a 5 ans, nous avons **des groupes de parole** où les nouveaux patients étaient sensibilisés par les plus anciens qui encourageaient à la prévention et à la prise de traitement. Dans ce cas, les pairs sont vraiment une force. Nous pouvons aussi proposer des **rendez-vous en tête à tête** avec les personnes, car être porteur d'une hépatite reste tabou. À SOS hépatites Paris Ile-de-France, **nous tenons une ligne téléphonique 06 68 60 39 14, c'est le numéro de l'association, nous répondons 7 jours sur 7.** »

► Qu'est-ce que c'est une hépatite ?

« **Une hépatite est une inflammation du foie**. Tout d'abord, **parlons de l'hépatite C qui se transmet par le sang**. Elle **peut aussi être transmise lors de relations sexuelles**, en cas de « rapports traumatiques », c'est-à-dire tout ce qui peut favoriser des irritations ou des lésions chez un des partenaires, créer un fort risque de transmission. Cela peut être, les violences sexuelles, la pénétration sans protection d'un préservatif. **La population gay, est très vulnérable à l'hépatite C**. Il y a une augmentation des cas d'hépatites C, notamment avec les pratiques du chemsex (*usage de drogues pendant les rapports sexuels*).

L'hépatite C va aussi être présente **chez les usagers de drogues du fait de l'utilisation des seringues**. Dans les années 90, les infections pouvaient même se produire chez les dentistes et tatoueurs (du fait du matériel d'intervention), dans les cas des transfusions de sang, ça s'est vu avec les dialysés. Mais grâce à un ensemble de lois concernant le matériel médical, il y a eu des progrès.

Il faut savoir que pour 3 personnes qui sont contaminées par le VIH, vous en aurez 30 par l'hépatite C, vous multipliez par 10 pour l'hépatite B.

L'hépatite B, est sexuellement transmissible. Elle se transmet **par voie materno-fœtale**. Une maman porteuse de l'hépatite B chronique peut la transmettre à son bébé à la naissance. **La meilleure prévention est la vaccination**. Si un monsieur est porteur de l'hépatite B et que sa femme est vaccinée, il n'y aura jamais de contamination sur la femme et encore moins sur l'enfant à naître, qui sera également vacciné. **En France, la vaccination contre l'hépatite B est obligatoire au cours de la première année de vie depuis 2018**. Il faut savoir que quand on a une hépatite B, et que l'on ne guérit pas, elle est à vie. Le traitement qui existe pour cette hépatite permet juste de baisser la charge virale.

Pour continuer sur la vaccination, **parlons de l'hépatite A et E**, qui se transmettent **par voie oro-fécale**. C'est **l'hépatite des voyageurs**. Les lieux où il y a des mauvaises canalisations et évacuations des eaux usées sont à risques. Il y a peu de cas en France, et **il n'y a pas de traitement pour l'hépatite A (qui ne devient pas chronique) et E**. Par contre **la vaccination existe pour l'hépatite A**. Elle est remboursée pour les personnes séropositives au VIH.

Enfin, **il y a l'hépatite D**. Cette hépatite **concerne uniquement les personnes atteintes, de l'hépatite B**. 5 à 10% de personnes séropositives sont aussi atteintes de l'hépatite D. Elle se transmet par contact avec le sang ou lors de

relations sexuelles non protégées. Il n'y pas de médicaments pour l'instant. Seule la vaccination contre l'hépatite B, protège contre la D. Cette hépatite peut être très dure à vivre. »

► *Que pensez-vous des campagnes de prévention grand public sur le sujet ?*

« En France, nous estimons qu'il y a **50 000 à 100 000 personnes non traitées par l'hépatite C**. Il y a des campagnes mais ce n'est pas spontané, ce n'est pas dans la culture française de faire de la prévention. Alors qu'aujourd'hui, **il n'est même plus obligatoire de donner son sang pour savoir si le virus est présent**. Il y a la **méthode des TROD** (*tests rapides d'orientation diagnostique*), c'est une simple piqure au bout du doigt, qui permet dans les 15 à 20 minutes de savoir si nous sommes positifs ou négatifs aux virus. **À SOS hépatites nous proposons des formations TROD auprès des bénévoles associatifs et acteurs de santé** (<https://soshepatites.org/formation-trod-vhb-trod-vhc-et-trod-vjh/>).

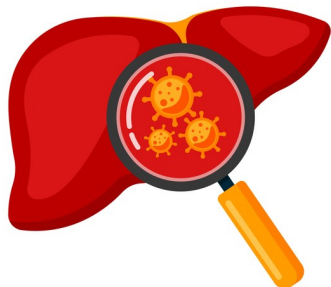
Il existe aussi le **FibroScan®**, c'est une sorte **d'échographie du foie qui permet de savoir si l'organe est en bonne santé ou pas**. »

► *Que pensez-vous de l'état de la recherche sur les hépatites ?*

« **L'état de la recherche est assez satisfaisant**. L'hépatite C, c'est 1 à 3 mois de traitement et le taux de guérison est à 98%. Il y a tous les vaccins de prévention, hépatite A et B. Maintenant, **ce qui nous préoccupe**, c'est les cas d'inflammation du foie, du fait de la sédentarisation de la population et de mauvais comportements alimentaires, ce qui produit des foies gras, c'est ce qu'on appelle **la NASH** (*stéato-hépatite non alcoolique*). À SOS hépatites **nous avons une newsletter sur le sujet, c'est la Nashletter**, le dernier numéro sorti est disponible via ce lien : (<https://soshepatites.org/nashletter-n26-septembre-2023/>). » ■

ZOOM SUR

« La NASH, maladie du foie gras »



► **La NASH est une maladie inflammatoire qui détruit lentement le foie**. Elle est la conséquence d'une autre pathologie, la stéatose hépatique non alcoolique (*NALFD*), c'est-à-dire **une accumulation de graisses dans le foie, due à une alimentation trop riche en sucre et à un manque d'activité physique**. Le sucre au même titre que l'alcool a des effets toxiques sur le foie. **Un français sur cinq est concerné par cet excès de graisse dans le foie**. Parmi eux, 2,6% sont atteints d'une forme sévère de NASH, soit plus de 200 000 personnes en France. Par conséquent, la NASH est devenue un enjeu de santé publique majeur. **Les facteurs de risque d'apparition et de développement sont bien identifiés** : le surpoids, le diabète de type 2, une hypertension artérielle.

La maladie est réversible, grâce à l'adoption de comportements alimentaires sains et à la pratique d'une activité physique. Cependant, le danger est que la pathologie est silencieuse et amène à des diagnostics tardifs ce qui peut aggraver l'état de santé des patients.

Pour en savoir plus : <https://www.france-assos-sante.org/2022/04/25/danger-face-a-la-nash-ou-maladie-du-foie-gras/>

« Nous pouvons tous être concerné par une hépatite »

Dr Nathalie Boyer : Praticien Hospitalier - Service Hépatologie – Hôpital Beaujon : Coordination Réseau ville hôpital REVHEPAT - Education Thérapeutique Maladies chroniques du Foie

► Est-ce que vous pouvez nous expliquer le programme d'éducation thérapeutique maladies chroniques du foie (ETP) ?

« C'est un programme « Ambulatoire » qui est porté par le réseau ville-hôpital REVHEPAT (Clichy, 92). L'objectif du réseau, c'est de créer un parcours de soin global, de prendre le malade par la main, du début jusqu'à la fin, c'est-à-dire, de la prévention, au dépistage, à l'accès aux soins, jusqu'à l'accompagnement dans la prise du traitement et le suivi. Ce qui permet de favoriser la qualité de vie et de détecter et accompagner les complications des maladies du foie, la cirrhose voire le cancer.

Avec le programme d'éducation thérapeutique, **les patients peuvent avoir accès, en fonction de leur besoin et du bilan initial, à des consultations individuelles avec différents professionnels de santé** (psychologue, infirmière, médecin addictologue, pharmacien, diététicien) et à **des ateliers collectifs sur différentes thématiques** (fatigue, nutrition, activité physique adaptée, vie sexuelle et affective, facteurs de risque comme le surpoids, alcool, tabac) qui sont spécifiques à notre programme. **Notre équipe est pluridisciplinaire. Les ateliers s'animent en binôme**, il y a toujours un patient-intervenant avec un professionnel de santé correspondant à l'atelier. L'idée est d'articuler une démarche soignante collective avec une individuelle spécialisée, afin d'optimiser les bienfaits du traitement et l'implication du patient dans sa prise en charge. »

► Que faites-vous en matière de prévention ?

« **La prévention, c'est la formation et l'information.** Nous faisons beaucoup d'actions de dépistage que l'on organise en lien avec les services de santé municipaux, les centres médicaux et/ou associations. Par exemple, pour les personnes précaires, nous pouvons agir au sein d'associations comme les Restos du cœur, la Croix Rouge. Nous proposons des dépistages dans les centres d'accueil de migrants dans le 92, comme COALLIA.

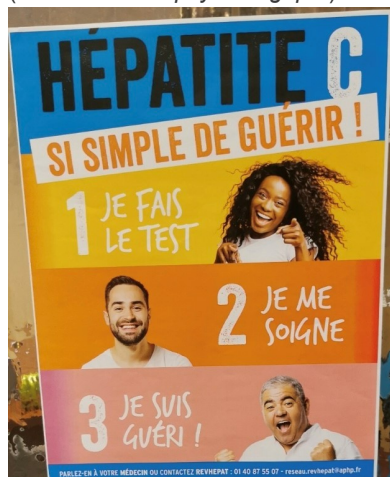
Nous allons à la rencontre des personnes.

Nous formons les professionnels des structures, afin **qu'ils aient connaissance de ce qu'est une hépatite et comment en parler.** Ensuite, nous organisons, avec eux, sur place, des **séances de dépistage avec des TROD** pour l'hépatite B, C et VIH et éventuellement évaluation de la fibrose.

Pour la population générale, nous pouvons aller sur des sites sportifs, au sein des lycées et des universités ou encore sur les marchés. On met 2 ou 3 postes et nous arrivons à faire une cinquantaine de dépistages dans la journée. Ces actions sont aussi le moment de sensibiliser le public aux maladies du foie et à leur prévention, même s'il n'y a pas dépistage. Ces derniers temps, nous ciblons les personnes avec des troubles psychiatriques, car la prévalence des maladies virales chroniques du foie est plus élevées chez eux. Nous avons fait une année de dépistage au sein des urgences psychiatriques de l'hôpital Beaujon, et nous faisons maintenant des formations et dépistages dans des CMP (centre médico-psychologique) de la région (Asnières, Levallois, Clichy, Gennevilliers, St Ouen). »



► Que pensez-vous des campagnes de sensibilisation à ce sujet ?



« Il n'y en a pas beaucoup que ce soit au niveau du grand public ou des professionnels de santé. Encore de trop **nombreux professionnels qui ignorent que l'on guérit de l'hépatite C.** Avoir cette information permet de stimuler les démarches de dépistage. Pour l'hépatite B, il y a la vaccination, c'est important, c'est plus connu. Il y a plus de communication pour la pathologie dont la fréquence augmente, la stéatohépatite, la surcharge en graisse du foie, à ce niveau-là, autour du « manger bien », « bouger », ces slogans parlent au public, les virus un peu moins. **Pourtant, les campagnes ont de l'impact.** Le problème, est qu'elles se centrent toujours sur les mêmes populations, « les usagers de drogues, les migrants, les hommes ayant des rapports avec les hommes (HSH), les prisons, etc. ».

Alors que tout le monde peut-être à risque, je pense notamment aux personnes de plus de 50 ans, qui ne se sentent pas concernées, et sont mal dépistées et qui, pourtant, peuvent aussi avoir des facteurs de risques, souvent

anciens (*moins de matériel jetable*) et oubliés, par exemples les piercings (*pour boucles d'oreilles dans enfance*) acupuncture, ou qui ont subi des actes de chirurgie (*circoncision*) etc...Tout ce qui «rentre dans la peau», peut-être un facteur de risque. **Les campagnes devraient être plus généralistes**. C'est vrai que de manière générale, **les maladies chroniques du foie sont très peu abordées dans les médias**. Il est **important d'insister sur le dépistage car il n'y a souvent pas de symptômes extérieurs**, les gens ne sentent pas malades. Il faut insister pour renforcer le dépistage et la prévention des facteurs de risque (*alcool, virus, obésité, diabète, hypertension*).

Il faut en parler, percer le tabou ! » ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

"Les Tests Rapides d'Orientation Diagnostique (TROD)"

► **Les TROD sont des tests rapides qui permettent de détecter une infection au VIH, aux hépatites C (VHC), B (VHB) ou les 3 cumulés**. C'est un test non douloureux et non invasif, par simple piqure du bout du doigt afin de prélever une goutte de sang. **Les TROD renforcent les dispositifs de dépistages**. En effet, ils ne nécessitent pas l'emploi d'un équipement de laboratoire, ils peuvent être utilisés dans un cadre non médicalisé par le biais d'associations et de structures médico-sociales, qui agissent au plus près des personnes à risque et éloignées des structures de soins.

Le TROD est **rapide, gratuit et confidentiel**. **Le résultat est disponible en 30 minutes maximum**.

Si le **test est positif**, cela veut dire qu'il y a eu un contact avec le virus recherché (VHC, VHB VIH), et un bilan sanguin en laboratoire ou en CeGIDD est nécessaire pour confirmer le diagnostic et avant d'engager un traitement. Si le **test est négatif** cela signifie qu'il n'y a pas eu contact avec le virus VHB, VHC et ou le VIH. Mais **comme tout dépistage par prise de sang, un délai de 3 mois doit s'être écoulé après la dernière prise de risque** afin d'avoir un résultat fiable, sinon il sera recommandé de réaliser un nouveau test. ([Haute Autorité de Santé - Dépistage de l'hépatite B : des tests rapides \(TROD\), pour toucher les populations éloignées du système de soins \(has-sante.fr\)](#))

En Ile de France, en 2021, près de 28 000 TROD VIH et 9000 TROD VHC ont été réalisés par 22 associations habilitées et financées par le Ministère de la santé et l'Assurance maladie. Ils ont permis de révéler 300 infections par le VIH et 40 par le VHC. **Les TROD VHB n'ont été autorisés qu'à partir de 2022**. ■

VOTRE BOÎTE À OUTILS

- Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)
- Retrouvez [la page d'Aides sur les hépatites !](#)
- Retrouvez [la page de Santé publique France sur les hépatites !](#)

© Agence régionale de santé Ile-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)